

REVUE DE PRESSE

Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur

Jade et Cyril, Cie du Singe Debout



♥♥ Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur... et vice versa

De Cyril Casmèze et Jade Duviquet. Mise en scène de Jade Duviquet.

Lucernaire 53, rue Notre-Dame-des-Champs (6^e) ; 01-45-44-57-34. 15-30 euros. Jusqu'au 21/5.

Cyril Casmèze, jadis acrobate, s'est souvent servi de sa spécialité, le zoomorphisme. Par exemple dans « Un grand singe à l'Académie », de Kafka en 2006. Il raconte ici avec humour sa difficulté à assumer son corps à la fois ventru et herculéen. La richesse de sa palette coupe le souffle.

◇ *Télérama Sortir* N°3197 – Du 20 au 26 avril 2011 – Michèle Bourcet



De Cyril Casmèze et Jade Duviquet, mise en scène de J. Duviquet.
Durée : 1h15. 21h (du mar. au sam.),
Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e, 01-42-22-26-50. (15-30 €).

■ "Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur", un drôle de titre pour un spectacle solo tout aussi étonnant. Cyril Casmèze, qui fut, notamment, "homme chien" au Cirque Plume, y raconte avec humour les angoisses de ceux qui, comme lui, sont trop petits, trop ronds, trop massifs. Il évoque aussi la disparition prématurée de son père : "J'ai pris dix kilos dans l'année où il est mort... pour qu'il me voie mieux." Derrière l'ironie transparaissent ses obsessions, ses peurs, de l'avion, de l'infarctus, de mourir jeune, de mourir vieux. Certes, il n'y a pas là de quoi rire aux éclats, mais ce "seul en scène" singulier est à l'image de son interprète : sensible et généreux.



Un spectacle aussi physique ne se raconte pas. Un homme, trapu, parle de son corps. Surtout de son ventre. Comment vivre avec cette morphologie qui le transforme en ballon, en globe, en planète ? Douleur et plaisir, fuite en arrière et en soi-même, moments de peur et moments de victoire. L'homme se transforme : il est un animal (un singe, bien sûr) ou un instrument de musique dont les mains tambourinent sur le cuir. Il tourne sur lui-même avec une obsession : pourra-t-il vivre longtemps, plus longtemps que son père mort à l'âge que lui vient d'atteindre ? Cyril Casmèze est comédien mais il a été « acrobate zoomorphe » au cirque Archaos et au cirque Plume. Il a joué au théâtre mais aussi au cabaret. Avec Jade Duviqet il a fondé la compagnie du Singe debout, dont le premier spectacle s'appelait – tout un symbole – *Animalité*. Ensemble ils viennent de faire ce nouveau solo tout à fait sidérant. Casmèze se balade dans sa pensée en transformant son corps. Passionnant comme les œuvres qui ne ressemblent à rien d'autre.

20 minutes - Mélanie Carpentier

20 GUIDE PARIS

MARDI 19 AVRIL 2011

Envoyez vos bons plans à : sortir-paris@20minutes.fr

HUMOUR Cyril Casmèze propose un one-man-show original

LE DOMPTEUR DE VENTRE

MÉLANIE CARPENTIER

Les bons jours, on l'appelle « P'tit fessu » ou « P'tit râblé ». Les autres, c'est « P'tit gros ». Cyril Casmèze, alias Gazouille, n'a pas un physique facile, comme on dit. Alors, dans l'arène du Lucernaire, il tente d'apprivoiser la bête : son ventre. Cet ancien homme-chien du Cirque Plume, acrobate zoomorphe fou de bruitages en tout genre, jongle avec sa bedaine, saute dessus, l'écoute...

Le cycle infernal des régimes

Au rythme des gargouillis, Gazouille ouvre des boîtes en carton où il a entreposé sa vie. Une vie un peu folle « d'ours dans les Carpates », « de chien dans un cabaret », « d'aviateur dans l'armée de l'air au sol ». Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur, dit le titre du spectacle. Gazouille y confie ses angoisses et ses doutes. Le cycle infernal des régimes. Sa solitude. Au détour de certaines confidences, le malaise s'installe. A la mort de son père, il a pris 10 kg,



L'homme-chien du Cirque Plume revient seul en one-man-show.

puis encore 10 kg, puis 10 autres. Pour que ce dernier le voie mieux du ciel. Mais déjà, Cyril Casmèze repart de plus belle dans ce one-man-show tragicomique. Rugissant comme un lion, grognant comme un chien, imitant même un singe singeant l'homme. « L'homme de génie est gras », écrivait Théophile Gautier. Pour prouver ! ■

■ PRATIQUE

« Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur », jusqu'au 21 mai, à 21 h, au Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e. Tél. : 01 42 22 26 50. www.lucernaire.fr.

SCOPE



♥ **Il est plus facile d'avoir
du ventre que du coeur**

LE LUCERNAIRE 53, rue Notre-Dame-
des-Champs (VI^e) **TEL.** : 01 45 44 57 34

HORAIRE : du mar au sam
à 21 heures **PLACES** : 10 à 30 €

DURÉE : 1h15 **JUSQU'AU** 21 mai

Cyril Casmèze a du talent ce qui devrait
le réjouir. Mais il a aussi un problème avec
son physique. Et c'est de cela dont il nous
parle dans un spectacle qui ne ressemble
à aucun autre. On pourra, selon, trouver
cela formidable ou très agaçant. J.-L.J.

◊ ***Journal de Bord d'un accro*** - Edith Rappoport



Mise en scène de Jade Duviquet, avec Cyril Casmeze

Cyril Casmeze, c'est l'acrobate zoomorphe, étonnant comédien découvert au sein d'Archaos, l'homme chien du cirque Plume, danseur avec Marion Lévy dans En somme vu récemment au Théâtre Montfort. Cette fois, il est seul en scène pour nous livrer ses angoisses, celles de son ventre qui clame sa faim toutes les deux heures. Il joue un numéro éblouissant, pathétique et drôle avec des sauts vertigineux, des rugissement bestiaux, une humanité attendrissante.

Lucernaire, du mardi au samedi à 21 h , 01 45 44 57 34

mercredi 4 au mardi 10 mai 2011
Paris • Ile-de-France

pariscoop

TOUS NOS BONS PLANS
théâtre, cinéma, expos, enfants...



La gente féminine n'est pas la seule à être soumise aux diktats de la mode... Les hommes aussi. Plutôt que de se lamenter seul dans son coin, c'est sur scène que Cyrille Casimère a choisi d'exorciser ses peurs, ses failles et ses obsessions. Trop petit ? Trop rond ? Trop massif ? Trop large ? On n'y peut pas forcément toujours quelque chose... Il faut apprendre à vivre avec ses imperfections physiques, s'y habituer et trouver la force d'en rire. Dans ce seul-en-scène qu'il a coécrit avec Jade Duviquet, c'est précisément ce que fait Cyrille Casimère. Avec humour, il revient sur ce parcours d'homme rond. Il nous parle de ses passions (les foies), de ses dringues (billes), de ses multiples méduses, de ce ventre autonome qui crie sa laim en permanence... Soudain, entre deux sourires, le ton se fait plus sérieux pour évoquer son enfance ou la disparition prématurée de son père : « J'ai pris dix kilos dans l'année où il est mort... pour qu'il me voie mieux de haut ». C'est ce subtil mélange d'humour et d'émotion qui fait le charme de ce spectacle admirablement mis en scène par Jade Duviquet. Bien sûr, on aurait aimé un texte un peu plus construit. On a, malheureusement, parfois l'impression d'histoires et d'anecdotes juxtaposées, sans fil conducteur. Or qui laisse sans voix par contre, c'est l'énergie déployée par Cyrille Casimère. Il faut le voir bondir avec une prodigieuse agilité sur des caisses en bois, ou imiter un sanglier des Ardennes,

Cyrille Casimère

IL EST PLUS FACILE D'AVOIR DU VENTRE QUE DU CŒUR...

[seul en scène]

un lion, un gorille kaffaïse, un hain de jardin ou un micro-molard ! Si l'on vous dit que le comédien fut, notamment, « homme chien » au Cirque Pluma, vous ne douterez alors plus de l'intérêt de sa prestation. Sans mauvais jeu de mots, nous concluons que Cyrille Casimère nous régale et que nous passons un agréable moment, aussi tendre qu'amusant en sa compagnie. »

Dimitri Denorme

Lucernaire - Renseignements page 44.

◇ *Froggy's delight* – MM



IL EST PLUS FACILE D'AVOIR DU VENTRE QU'
DU CŒUR
Théâtre de Lucernaire (Paris) avril 2011



Stand-up tragi-comique écrit par Jade Duviquet et Cyril Casmèze, interprété par Cyril Casmèze dans une mise en scène de Jade Duviquet.

L'époque est à la médiatisation généralisée de l'intime. Qu'il s'agisse des anonymes dans la petite lucarne avec les émissions de télé-réalité ou le blog, ou des artistes avec l'autofiction littéraire, terme qui a succédé à l'autobiographie plus ou moins romancée.

Il en est donc de même sur les planches où fleurissent les seuls en scène, du one-man-show au monologue, dans lesquels chacun y va de son son premier baiser, de son cancer, de son coming out, de sa condition ethnique ou de ses addictions.

L'intérêt pour le spectateur ? A chacun le sien pour les amateurs de ce genre qui ressortit à l'auberge espagnole.

C'est dans ce registre de la transfiguration du banal, même atypique, et de la surexposition de soi que s'inscrit le stand-up tragi-comique de Cyril Casmèze, comédien-acrobate-imitateur animalier, qui sous le titre "Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur" porte sur scène ses névroses.

Petit et trapu, il a grandi en largeur, puis en épaisseur boulimique. Il lui manque dix centimètres pour avoir le bonheur d'entrer dans la norme sociale et devenir un modèle "standard". De plus, à ce complexe habilement détourné mais au demeurant non résolu, s'ajoute l'angoisse obsessionnelle de la maladie et de la mort. Petit, gros et hypocondriaque, voilà une barque bien chargée pour traverser le long fleuve pas si tranquille de la vie.

Cyril Casmèze, qui a une présence empathique, s'adresse au public pour lui livrer ses peurs et ses fantômes, imite bien le chien, le singe et autres vertébrés, et use de son ventre comme d'un trampoline.

Co-écrit avec Jade Duviquet qui en assure la mise en scène, ce spectacle, plus grave que comique, aborde ces thématiques par le biais du particulier non distancé et ambitionne également d'explorer les liens entre humanité et animalité ainsi que les figures fabuleuses de l'ogre et du monstre.

◇ *La Revue de l'infirmière* – Mai 2011 – Elodie Libessart

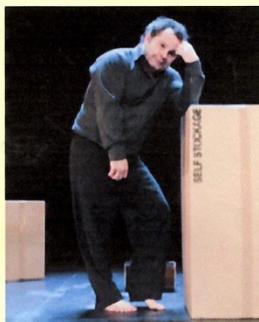
La revue de l'infirmière

SPECTACLE

Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur

Courez voir la performance de Cyril Casmèze, comédien et acrobate, sur les planches du Lucernaire ! Seul sur scène avec ses quelques cartons, il débale sa vie, son enfance, les différents métiers farfelus qu'il a exercés. Le fil conducteur du spectacle est ce corps non formaté, trop petit, trop large, les kilos gagnés et jamais perdus, les différents régimes tentés, et ce ventre bedonnant, qui gargouille sans cesse de faim... Cyril Casmèze saute sur le ventre, rit avec le ventre, le rentre, le sort, le cajole, le maltraite ; il devient même

en chien, sanglier, lion, gorille. Le ventre est-il un animal sauvage à apprivoiser ?



Ce corps qui ne séduit pas, qu'il pense sans cesse malade, se révèle toutefois une boussole, un compagnon, et ne l'empêche pas de se mouvoir avec agilité (l'acteur était acrobate au Cirque Plume).

En savoir plus :
Théâtre Le Lucernaire,
Paris 6°. Jusqu'au 21 mai,
du mardi au samedi, à 21 h,
www.lucernaire.fr

Élodie Libessart

◇ **Rhinocéros – 16 avril 2011 – Delphine Kilhoffer**



Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur de Cyril Casmèze et Jade Duviquet – La beauté est ailleurs

By Delphine Kilhoffer Published: 16/04/2011
Posted in: Théâtre



Ce spectacle en solo est construit autour de la personnalité et du physique hors norme de **Cyril Casmèze**. Mais d'abord, qu'est-ce qu'un physique hors norme ? Une des questions au centre d'*Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur*... Trop petit, trop grand, trop rond, trop fessu : aux yeux de qui, au juste ? De sa mère, de ses camarades de classe ou du gynéco de sa femme, c'est à tous ces regards-là et à bien d'autres que s'est heurté Casmèze, un homme détenteur d'un corps trapu ayant pour épicentre un ventre tout en rondeur. Ce corps qui lui pèse, il va en faire son grand ouvrage en devenant comédien et circassien.

La pièce flirte avec l'autobiographie, sans qu'il nous soit donné de distinguer le vrai du faux. Peu importe au final, ce qui compte c'est le ressenti, le parcours de cet homme qui fait de son ventre un personnage à part entière, avec une volonté parfois indépendante de la sienne. Un ventre qui est autant son allié que son ennemi, avec qui il lutte de régime en régime, ou dans lequel il s'enveloppe comme dans une couverture réconfortante en cas de coup dur – il prend dix kilos à 17 ans, après la mort de son père.

La pudeur du ventre

Le thème des apparences est traité ici avec une ironie douce-amère, Casmèze se tenant au bord des émotions comme on se tient au bord d'un gouffre. Il est parfois un peu frustrant de ne pas faire le grand saut avec lui, mais on sent l'homme de pudeur – celui qui a caché son cœur derrière un ventre protecteur. Petit à petit, son univers en demi-teinte s'installe et séduit, mettant au jour ses paradoxes : des sentiments qui se disent du bout des lèvres et des yeux, alors qu'il se lance dans les aventures les plus rocambolesques.

C'est une vie de vrai saltimbanque que l'acteur nous décrit : livreur de petits-fours, assistant empailleur de sanglier, lion de cirque ou ours des montagnes, il se balade dans tous les mondes, aussi bien humain qu'animal. Au fur et à mesure que le spectacle avance, il nous dévoile ses étonnantes capacités physiques, notamment son incroyable habileté zoomorphique. Son corps, il se l'est approprié, il l'a façonné et il l'utilise en virtuose.

Avec sa thématique complexe et un tel interprète, *Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur* aurait mérité un texte un peu plus fort, plus fouillé. Mais l'essentiel est atteint : l'univers de Casmèze questionne, à rebrousse-poil parfois, avec tendresse toujours. À la fin, il est là, devant nous, et l'évidence est frappante. Cet homme est beau.

CABARET/CLOWN/CIRQUE



Cyril Casmèze - Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur... Et vice-versa

Mise en scène Jade Duviquet



Celui qui a du ventre mais aussi du cœur (quel titre !), c'est Cyril Casmèze, acrobate zoomorphe, c'est-à-dire ex homme-chien ou homme-singe au Cirque Archaos et au cirque Plume, qu'on a aussi vu dans le *Grand Mezzo*. Après cinq créations avec son metteur en scène Jade Duviquet, seul ou en duo, le voici qui raconte sa vie pour la première fois. Sans prendre le risque d'un show comique, exercice le plus difficile en solo, le comédien cherche à émouvoir et il y parvient, en évoquant ce

physique râblé qui l'a toujours complexé. Amenant sur scène des cartons qu'il ouvre au fur et à mesure, il déballe sa vie, rêve des voyages en train en scandant « dodeskaden »*, déplie une carte des Ardennes où il imagine avoir été sanglier, parcourt la scène en trottinette pour évoquer sa première moto et raconte la mort de son père d'une crise cardiaque, qui a marqué le début de son hypocondrie. Ses débuts au cirque, ses rôles de lion, son mariage, sa paternité : il déroule ainsi le générique de sa vie.

Heureusement, Cyril Casmèze fait aussi ce que le public attend : le chien, l'ours ou le singe, en quelques pas élastiques, grognement et raclements de gorge d'un mimétisme fascinant. On croirait même qu'il a coaché *Brontis Jodorowski* pour sa prestation simiesque, lui qui a aussi incarné *Un grand singe à l'académie* de Kafka. Entre deux chapitres de sa vie, le comédien saute à pieds joints sur un carton haut d'un mètre, à moins qu'allongé au sol, sur le ventre ou sur le dos, il ne décolle d'une secousse énergique, parenthèses ludiques qui rythment une confession (trop) sérieuse où il ne finit pas nu, comme *Pippo Delbono* dans son dernier spectacle, mais en slip. Avec une tendresse et une naïveté à la Villeret, Cyril Casmèze révèle son talent de comédien et nous fait passer une heure et quart ponctuée d'émotion et de sourires.

* Onomatopée qui donne son titre à un film de Kurosawa.

Julien Barret

NOTRE SCÈNE

IL EST PLUS FACILE D'AVOIR DU VENTRE QUE DU COEUR

Du 30 mars 2011 au 21 mai 2011
Lucernaire - Paris



L'impossible M. Gazouille

On l'a toujours appelé ainsi depuis sa plus tendre enfance. Mais le fait est là son ventre constitue le centre de sa personnalité. Cette fixation, qu'il a érigée au fil du temps en son panthéon personnel, lui sert de rempart et de protection à la vie. Ce spectacle très original est joué au Lucernaire et fait partie des spectacles de qualité à voir sans délai.

La mise en scène en apparence simple est plus subtile qu'elle n'y paraît à première vue. L'entrée en matière savoureuse de Gazouille avec ses cartons de déménagement assure une complicité de fait avec le public. Il ouvre certains cartons et il y découvre quelques trésors ou souvenirs enfouis au fond de sa mémoire. Il nous parle de sa vie, de son enfance. Une enfance traumatisée par la perte de son père. Ce personnage hypocondriaque a dissimulé toute sa force et toutes ses compensations dans son ventre. Ce ventre qui le rappelle à l'ordre très souvent car la faim le tenaille très souvent. Un peu comme son corps prenait le contrôle de son âme.

Ses transitions nous mènent dans des mondes étonnants où l'on découvre le comédien, Cyril Casmèze, un acrobate qui travailla au Cirque Plume. Sa souplesse stupéfiante nous rappelle les bases de son métier premier. Mais ce comédien dispose également d'une grande qualité, celle d'être zoomorphe. Se livrant à des imitations époustouflantes d'un tigre ou d'un ours, il nous incite à franchir des mondes qui passent de la réalité au baroque.

Mais son obsession demeure son ventre. Un ventre qui l'incite à en être fier. Il le maltraite avec des mots mais aussi physiquement. Amie et ennemie à la fois, cette rondeur est unique. La langue française en témoigne à travers ses expressions familières : « la peur au ventre... se donner du cœur au ventre... ». Mais le ventre est aussi vivant puisqu'il pète, gargouille, explose. Ce ventre qu'on rejette et qui est sien.

Le personnage est émouvant car il exprime de façon si particulière sa peur du vieillissement et de la mort en abordant un thème original et lointain. Cette subtilité de ce spectacle qui brode autour du ventre de ce personnage dispose d'un corollaire plus profond encore.

◆ Rue du Théâtre – Marie-Pierre Créon



Critique - Théâtre - Paris

Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur

C'est l'histoire d'un mec qui n'est pas dans la norme. Physique de lutteur refusant le bouton complet de son veston, cet abonné des p'tits boulots invraisemblables se raconte dans un spectacle mêlant numéros d'imitations animales et acrobaties. Mais au-delà de ces aspects étranges, ce solo ventripotent se révèle être une confession émouvante et interrogative.

"Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur" est, à coup sûr, un ovni théâtral. Inclassable, bruyant, dérangeant, il se distingue autant par les multiples talents de son interprète à la fois ventriloque, acrobate zoomorphe, marathonien de la scène... à sa mesure ! Ou plutôt, celle de son ventre, ce bedon bidonnant qui lui donne du fil à retordre depuis toujours.

Inclassable, on vous dit : trop petit, trop grand, trop gros, trop ci, pas assez ça... impossible d'être dans la norme avec cette excroissance gargouillante, toujours en appétit, jamais rassasiée, jamais assagie...

Et pourtant, Cyril Casmèze a choisi le parti d'en rire et de mettre au centre de cette performance surprenante, ce compagnon organique. Dans son spectacle, le corps a autant sa place que l'esprit, ce cœur qu'il a dû mal à apprivoiser pour avancer dans la vie. Cette vie qu'il régurgite avec une sincérité telle qu'il est impossible de ne pas y trouver des accents biographiques authentiques.

Alors Cyril Casmèze se fait cabot, (dans tous les sens du terme !), gorille, lion rugissant, (avec un réalisme surprenant), pratique le saut ventral autant que la moto, saute, transpire, déroute... Cyril Casmèze est un artiste complet et son spectacle, en apparence aussi agité que ses intestins, autre partie anatomique relâchée, traduit une profondeur et une noirceur cohérente.

Derrière un corps omniprésent, l'angoisse métaphysique

A travers ce ventre-boulet, Cyril Casmèze révèle la peur universelle : la fuite du temps, la trahison d'un corps imparfait, le vieillissement, la mort. Principalement celle du père, rond lui aussi, éternel condamné aux régimes, décédé à l'âge que l'acteur atteint aujourd'hui. Subira-t-il le même sort ? Ce ventre est le centre de tous ses maux, mais aussi sa raison d'exister, son alpha interrogatif.

Un corps que l'on ne maîtrise pas est-il digne de dépasser les préjugés, d'être voué à une destinée funeste ? Un ventripotent omnipotent nous répond. C'est assez passionnant, souvent déroutant, on se demande où Cyril Casmèze va nous emmener... Grâce à une mise en scène mettant en avant une mise en abyme à l'aide de cartons de déménagement, ce trublion de talent décortique sa vie autant que ces contenants, dissèque ce corps à l'esprit inquiété. En Cyril Casmèze, il y a une dimension dramatique à la Falstaff, un appétit de la vie gargantuesque dans l'ombre du thanatos...

On saluera ce tétis habile qui construit et déconstruit son personnage devant beaucoup au vécu de l'artiste aux multiples talents. Derrière cette comédie, aux fins plus existentialistes que ne le veulent les apparences, se joue une mise à nue troublante de notre condition humaine.



Cyril Casmèze interroge l'animal et sa panse au Lucernaire

Comédien et acrobate zoomorphe, Cyril Casmèze Interroge depuis 2001 avec sa complice de « la compagnie du singe debout », Jade Duviquet, les liens entre humanité et animalité à travers l'art de la performance. L'originalité de ce nouveau spectacle au titre poétique « Il est plus facile d'avoir du ventre que d'avoir du cœur », est de puiser dans le vécu de son interprète pour à nouveau poser cette question. Un spectacle drôle et cruel, où l'énergie de Cyril Casmèze laisse sans voix.

Sans faux semblants, parfois sur deux jambes, et parfois à quatre pattes, Cyril Casmèze livre ses névroses et ses peurs par saccades : sa vie bien rangée dans des valises, son obsession pour les Ardennes et surtout sa faculté de grossir dès que quelque chose de grave lui arrive, et le souci que lui causent sa petite taille et son ventre. Grimaçant, imitant le moût des animaux de l'arche de Noé, bondissant sur ses caisses avec agilité, Cyril Casmèze ne peut que provoquer une très grande sympathie et faire rire son public, malgré la dureté de ce qu'il énonce parfois. En une heure de performance, pas une minute il ne reste au même endroit, galopant, rugissant, foulant, couinant et se dénudant pour chercher le fil secret qui anime à la fois l'animal et l'homme. Le paradis bondé du Lucernaire rit à gorge déployée, et même si le texte est parfois trop morcelé pour qu'on voit exactement où Jade Duviquet et le comédien ont voulu en venir, la performance dévoile d'elle-même la gêne du corps. Il faut tenir jusqu'à la dernière scène, visuellement époustouflante, quand le calme tombe enfin et que la grâce descend sur le comédien qui a fini de miauler.

« Il est plus facile d'avoir du ventre que d'avoir du cœur », de Cyril Casmèze et Jade Duviquet, avec Cyril Casmèze, mise en scène : Jade Duviquet, assistant : Marc Wéry, scénographie : Laure Pichat, Lumières : Jean-Marc Skatchko, conseils : Marion Lévy, durée du spectacle : 1h.